

L'ÉDITORIAL

**FLORENCE
CHÉDOTAL**



florence.chedotal@centrefrance.com

Twitter : @FlorChedotal

Si j'étais un homme

Si j'étais un homme, je n'aimerais pas qu'on prétende mes pulsions impérieuses au point de me priver et d'intelligence et d'empathie. Je n'aimerais pas non plus jouer de ma dominante position en me contentant de camper sur la défensive chaque fois qu'on dit du mal de semblables dans lesquels je ne me reconnais pas. Et à juste titre. La neutralité ne saurait toutefois se parer de vertu, quand on parle d'oppression, d'agressions, de viols, quand des jeunes filles meurent sur la route du collège. Alors la question de mon statut et mes doutes existentiels m'apparaîtraient très secondaires. Si j'étais un homme, j'aimerais aussi en finir avec ces injonctions virilistes qui pèsent sur moi. Pour toutes ces raisons, je prendrais ma part. Le combat contre les violences faites aux femmes ne pourra jamais aboutir sans l'aide des hommes. Car il ne s'agit pas, comme on peut l'entendre parfois, d'une guerre des sexes, ni de remplacer une domination par une autre, mais bien de vivre ensemble dans un monde meilleur, plus humain, plus égalitaire et plus doux.